MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 114 (2015), p. 227-244

Faten Hamdy El-Elimi, Mustafa Nour El-Din

# La tombe no 16 de Tell el-Retaba

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# La tombe nº 16 de Tell el-Retaba

FATEN HAMDY EL-ELIMI*, MUSTAFA NOUR EL-DIN**

Tell el-Retaba est l'un des principaux sites de l'est du Delta datant d'époque pharaonique. Il se situe à 30 km à l'ouest d'Ismaïlia et à 3 km au sud du canal d'Ismaïlia, au niveau de l'actuel village d'Omm-Azam, au centre du Tell el-Kabir (gouvernorat d'Ismaïlia). Le site archéologique se trouve sur le bord nord du Ouadi Toumilat, à une distance d'environ 10 km à l'est de Tell el-Maskhouta, et 12 km à l'ouest de Tell Hassan Daoud (pl. 1).

Le site a été exploré pour la première fois en 1885 par Éd. Naville qui y a mis au jour des témoignages datant du Nouvel Empire[1]. Une vingtaine d'années plus tard, W.M.Fl. Petrie a dirigé de grandes fouilles sur le site qui ont permis de dégager des occupations datant de l'Ancien Empire jusqu'à la Troisième Période intermédiaire[2]. Le site a par la suite été fouillé par de nombreuses missions archéologiques, de 1930 à 1998[3].

Plus récemment, en 2007, la mission polono-slovaque a fait d'importantes découvertes sur le chantier. Celles-ci nous ont fait connaître des zones non encore dégagées[4] de la forteresse qui contrôlait la route entre le Delta oriental et le Sinaï durant l'époque Ramesside[5]. Elles ont également contribué à préciser la datation des différents murs d'enceinte qui avaient été dégagés par W.M.Fl. Petrie[6].

* Professeur adjoint à la faculté du tourisme et d'hôtellerie, université du Canal de Suez.

** Inspecteur en chef à Ismaïlia.

1 E. Naville, *The Shrine of Saft-El-Henneh and the Land of Goshen, MEEF* 5, 1887, p. 24-25 ; C. Redmount, *On an Egyptian-Asiatic Frontier: an Archaeological History of the Wadi Tumilat*, Chicago, 1989, p. 126-127.

2 W.M.Fl. Petrie, J.G. Duncan, *Hyksos and Israelite Cities*, London, 1906, p. 28-34.

3 Fr. Leclère, *Les villes de Basse Égypte au Ier millénaire av. J.-C.*, *BdE* 144/2, 2008, p. 547 (notes).

4 S. Rzepka *et al.*, « Egyptian Mission Rescue Excavations in Tell el-Retaba. Part 1: New Kingdom Remains », *ÄgLev* 22, 2012.

5 *Id.*, « Tell el-Retaba 2007-2008 », *ÄgLev* 19, 2009, p. 241-280 ; *id.*, « New Kingdom and the Third Intermediate Period in Tell el-Retaba », *ÄgLev* 21, 2011, p. 129-184.

6 W.M.Fl. Petrie, J.G. Duncan, *op. cit.*, p. 28.



BIFAO 114 (2015), p. 227-244 Faten Hamdy El-Elimi, Mustafa Nour El-Din
La tombe no 16 de Tell el-Retaba
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En 2009-2010, deux longs murs parallèles datant de la XIX^e dynastie ont été mis au jour par la mission[7]. Parallèlement, la mission archéologique dirigée par Mustafa Nour el-Din a dégagé plusieurs tombes datant de la Deuxième Période intermédiaire (période Hyksôs)[8]. Parmi elles se trouve la tombe n° 16 qui fait l'objet de cet article.

Les sites archéologiques de cette région, comme d'autres en Égypte, sont sous la menace constante de projets d'infrastructures modernes visant à améliorer le niveau de vie des populations[9]. Bien que nécessaires, ces projets contribuent à la destruction des vestiges antiques et entraînent d'irréparables pertes pour le patrimoine archéologique. L'exemple de la route reliant Le Caire à Qantara est frappant en ce sens. Le tracé de cette route passe justement par Tell el-Retaba. Ainsi, afin d'éviter la disparition du site, le Conseil suprême des antiquités a imposé en 2010 la réalisation de fouilles archéologiques de sauvetage avant le début des travaux. Celles-ci ont couvert une superficie d'environ 230 m de long et 10 m de large sur le site.

Les missions ont été menées à intervalles réguliers pendant deux ans et ont permis de faire d'importantes découvertes[10]. Seule une zone, située à une cinquantaine de mètres au nord, a encore besoin d'être fouillée plus en profondeur, ce qui permettra d'atteindre les couches de la XVIII^e dynastie.

Les principales découvertes réalisées durant cette campagne de sauvetage sont[11] :

– des maisons datant du Nouvel Empire (XVIII^e-XIX^e-XX^e dynasties) ;
– plusieurs hypogées qui constituent un cimetière de la XIX^e dynastie, et un hypogée détruit ;
– des fours et des silos à grain de la XVIII^e et la XIX^e dynastie ;
– des enceintes datant de la XX^e dynastie ;
– des petits objets (scarabées, palettes, pots, vases, lames de couteaux) ;
– un puits datant de la Troisième Période intermédiaire. Les blocs utilisés pour la construction de ce puits datent de la XVIII^e dynastie, mais des inscriptions antérieures à cette période y ont été déchiffrées, montrant que ces blocs ont été réutilisés[12] ;
– un cimetière comportant 15 tombes en brique datant de la Deuxième Période intermédiaire[13].

L'ensemble de ces découvertes ont été publiées[14] à l'exception de la tombe n° 16 qui n'a été mise au jour que le 27 octobre 2011, après l'effondrement d'une section du mur d'enceinte à l'est de la nécropole. Celui-ci a dévoilé une partie de la tombe. Les fouilleurs étaient alors en train d'effectuer un nettoyage de cette partie du site pour identifier les différentes couches archéologiques situées dans la zone n° 17. À la suite de cette découverte, il a été décidé de continuer le travail dans cette zone afin d'exhumer la tombe dans son intégralité. Les fouilles se sont étendues sur 10 m du côté est-ouest (fig. 1).

7 S. Rzepka *et al.*, *op. cit.*, p. 142-146.

8 Ces tombes sont actuellement en cours de publication.

9 *Id.*, « Tell el-Retaba 2007-2008 », *ÄgLev* 19, p. 242, fig. 1, p. 244, fig. 2.

10 Ce travail a été effectué dans le cadre de la mission dirigée par Mustafa Nour el-Din et gérée par Sameh Ahmed el-Sayed et Rizq Diab Ghadiry. Les fouilles ont se sont déroulées du 20 novembre 2010 au 9 mars 2011. Le travail a été interrompu durant la révolution égyptienne du 25 janvier 2011. Une nouvelle phase de travaux a repris du 5 septembre 2011 au 4 novembre 2011, puis du 6 décembre 2011 au 5 janvier 2012.

11 S. Rzepka *et al.*, « Egyptian Mission Rescue Excavations in Tell el-Retaba. Part 1: New Kingdom Remains », *ÄgLev* 22, 2012.

12 Ce puits sera publié par Dominique Valbelle avec l'aide des fouilleurs.

13 Ces tombes sont actuellement en cours de publication.

14 *Id.*, « Tell el-Retaba, Season 2007 », *PAM* 19, 2012, p. 143-151 ; J. Hudec, « Some New Finds from the Tell el-Retaba », *AAS* 19, sous presse.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette tombe date de la Deuxième Période intermédiaire, peut-être de la période Hyksôs[15], et témoigne des coutumes funéraires de cette époque.

## Situation de la tombe

Située à l'est de la tombe n° 6[16] (pl. 2), la tombe était placée directement dans une couche de terre sablonneuse (fig. 2). Elle a été définitivement recouverte, avec les autres tombes Hyksôs de la zone, lors de la construction de l'enceinte n° 3 de la forteresse de Tell el-Retaba par Ramsès III (fig. 3). Cette nécropole se trouve actuellement à une profondeur d'environ 1,80 m à partir de la base des murs de l'enceinte n° 3.

## Description de la tombe

La tombe n° 16 se présente sous la forme d'une fosse creusée dans le sol. Il s'agit d'une tombe-sarcophage orientée SE/NS. Sa hauteur totale atteint 0,85 m, pour une longueur de 2,50 m et une largeur allant de 1,05 m (au sud) à 1,20 m (au nord). L'intérieur de la cuve mesure 1,95 m de long sur 0,75 m de large. Elle est construite en briques crues (dimension des briques : 40 × 20 × 10 cm) et est flanquée de 9 redans sur ses côtés est et ouest. La tombe a été ouverte par le haut (fig. 4). Elle était couverte par une voûte en argile. À l'intérieur, une première couche de remplissage était constituée d'un mélange d'argile et de gravier dans lesquels se trouvaient de petites poteries cassées et des ossements d'animaux. Une deuxième couche, située au milieu de la cuve, était constituée de briques et de traces blanches de calcaire.

## Le contenu de la tombe

De nombreux ossements ont été retrouvés dans la tombe, dont deux crânes humains (un homme et une femme âgés de 50 à 59 ans), un crâne d'animal, peut-être celui d'un mouton, et d'autres restes d'ossements humains rassemblés au nord de la tombe (fig. 5). La cuve contenait également des céramiques[17] et des scarabées.

Au centre se trouvait le squelette d'un homme âgé entre 20 et 29 ans. Sa tête était orientée SE et son visage regardait vers le nord. Il était couché sur le dos, les jambes pliées, la paume de sa main droite recouvrant son visage. Un scarabée était accroché à son poignet droit (fig. 6).

À l'extrémité sud de la fosse, un espace avait été ménagé, séparé du reste de l'hypogée par un muret en brique de 0,25 m. Les ossements de deux enfants (entre 2 et 4 ans) y ont été découverts. Ils présentent des traces de couleur blanche (fig. 7). D'autres restes d'enfants

15 Sur les Hyksôs voir M. Bietak, *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* II, 2001, col. 134-138, *s. v.* « Hyksos » ; D.B. Redford, « The Hyksos Invasion in History and Tradition », *Orientalia* 39, 1970, p. 1-51 ; T. Säve-Söderbergh, « The Hyksos Rule in Egypt », *JEA* 37, 1951, p. 53-71.

16 Cette tombe est en cours de publication.

17 D.A. Aston, *Egyptian Pottery of the Late New Kingdom and Third Intermediate Period (Twelfth-Seventh Centuries BC): Tentative Footsteps in a Forbidding Terrain*, Heidelberg, 1996, p. 33, fig. 28:137-145.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

avaient déjà été exhumés par la mission polono-slovaque à environ 26 m au sud, à l'ouest de la nouvelle route en construction [18].

Un autre crâne humain, retrouvé sous le mur sud de la tombe, a été mis au jour après que les squelettes des enfants ont été retirés par les fouilleurs. Celui-ci provient sans doute d'une autre tombe (n° 17) [19] construite au-dessous de la tombe n° 16 (fig. 8). En effet, les murs de la tombe n° 17 sont clairement visibles sous la tombe n° 16, du côté sud (fig. 9). C'est à cet endroit qu'ont été retrouvés des restes de briques en forme de croissant de 0,80 m de long.

Compte tenu du matériel archéologique retrouvé, la tombe n° 16 dut être utilisée pour plusieurs enterrements :

– le premier, dont la trace se trouve actuellement dans la partie nord de la tombe, correspondrait au dépôt des deux crânes humains et du crâne animal [20] accompagnés d'offrandes et d'autres objets. Cette pratique semble plusieurs fois attestée dans les tombes de Tell el-Retaba, comme en témoignent les restes des tombes n° 4 et n° 8 [21] ;

– par la suite, un autre individu a été déposé dans la partie centrale de la tombe, les anciens ossements ayant alors été déplacés et rassemblés dans la partie nord de la tombe ;

– les squelettes d'enfants ayant été isolés du reste par un muret, il est difficile de savoir quand ils auraient été placés dans cette tombe. Leur présence laisserait cependant envisager qu'il s'agît d'une inhumation familiale.

Des objets funéraires ont été retrouvés autour (notamment au niveau du côté NE) et dans la tombe. Parmi eux, on trouve un plat en céramique (fig. 10) [22], un cruchon en céramique (fig. 11), trois objets en os de vache (pièces rectangulaires décorées en forme de peigne et munies chacune de trois trous (fig. 12), un flacon en céramique (fig. 13), un pot à khôl avec son couvercle (fig. 14), et cinq scarabées en stéatite (fig. 15-19). Toutes ces pièces, sont en cours de publication par les équipes de fouille. La publication des scarabées retrouvés dans la tombe nous ayant été confiée, nous les présentons dans cet article.

## Les scarabées de la tombe

– Scarabée inv. 683 (fig. 15)

*État de conservation :* bon

*Dimensions :* 1,6 cm de long, 1,1 cm de large et 7 mm de hauteur.

*Description :* le plat du scarabée est doté d'un décor géométrique composé de plusieurs cercles reliés les uns aux autres [23].

18 S. Rzepka *et al.*, *op. cit.*, p. 143-151 ; K. Gorka, S. Rzepka, « Infant Burials or Infant Sacrifices? New Discoveries from Tell el-Retaba », *MDAIK* 67, 2011, p. 93-100.

19 Cette tombe est en cours de publication.

20 L'enterrement des animaux est une pratique rare durant le Nouvel Empire. Quelques exemples d'animaux familiers (chien, singe, gazelle et parfois cheval) ensevelis avec leur propriétaire sont néanmoins attestés. À ce propos, voir S. Ikram, A. Dodson, *The Mummy in Ancient Egypt. Equipping the Dead for Eternity*, London, 1998, p. 131-133.

21 Ces tombes sont en cours de publication.

22 Sur les plats de Tell el-Retaba, se référer à C.A. Redmount, *op. cit.*, p. 249, 363, fig. 54, 27-35.

23 Sur les scarabées, se référer à W.M.Fl. Petrie, *Scarabs and Cylinders with Names*, London, 1917, pl. XXVIII, n$^{os}$ 82, 83 ; H.R. Hall, *Catalogue of Egyptian Scarabs, in the British Museum*, London, 1913, p. 81, n° 816. À titre comparatif, consulter D. Ben-Tor, « Second Intermediate Period Scarabs from Egypt and Palestine: Historical and Chronology and Implications », dans M. Bietak, E. Czerny (éd.), *Scarabs of the*


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– Scarabée inv. 684 (fig. 16)
*État de conservation :* bien conservé.
*Dimensions :* 1,6 cm de long, 1,1 cm de large et 7 mm de hauteur.
*Description :* le plat du scarabée comporte un motif en forme de sistre. De part et d'autre du sistre se trouvent quatre signes hiéroglyphiques [24].

– Scarabée inv. 685 (fig. 17)
*État de conservation :* bien conservé.
*Dimensions :* 1,6 cm de long, 1,1 cm de large et 7 mm de hauteur.
*Description :* le plat du scarabée comporte l'inscription *nb-ḫpr*, flanquée de deux signes *ʿnḫ*, et la représentation de deux couronnes rouges [25].

– Scarabée inv. 679 (fig. 18)
*État de conservation :* bien conservé.
*Dimensions :* 1,3 cm de long, 8 mm de large et 6 mm de hauteur.
*Description :* le plat du scarabée montre l'inscription *nb-ḫpr-Rʿ* [26].

– Scarabée inv. 687 (fig. 19)
*État de conservation :* une partie a été détruite.
*Dimensions :* 1,6 cm de long, 1 cm de large et 7 mm de hauteur, dont une partie n'est pas conservée.
*Description :* le plat du scarabée comporte des signes hiéroglyphiques [27].

## Conclusion

D'après le matériel retrouvé dans la tombe, et particulièrement grâce à la présence des scarabées [28], cette tombe peut être datée de la fin de la Deuxième Période intermédiaire, plus précisément de la fin de l'époque Hyksôs, comme les autres tombes de Tell el-Retaba découvertes

*Second Millenium BC from Egypt, Nubia, Crete and the Levant: Chronological and Historial Implications*, *Contributions to the Chronology of the Eastern Mediterranean* VIII, 2004, p. 34, fig. 6:27.

24 À titre comparatif, consulter D. Ben-Tor, « Sequence and Chronology of Second Intermediate Period Royal-Name Scarabs », dans M. Marée (éd.), *The Second Intermediate Period (13th-17th dynasties) Current Research, Future Prospects, OLA* 192, 2010, p. 95.

25 D'autres scarabées inscrits au nom du trône d'un roi sont attestés. Voir, par exemple, celui d'Amenhotep II, dans P.E. Newberry, *Scarab-Shaped Seals, CGC 36001-37521*, London, 1907, p. 45, pl. III (CG 36178).

26 À titre comparatif, se référer à D. Ben-Tor, « Scarabs, Chronology, and Interconnections Egypt and Palestine in the Second Intermediate Period », *OBO* 27, 2007, pl. 40 (19-20).

27 Cf. D. Ben-Tor, « Second Intermediate Period Scarabs from Egypt and Palestine: Historical and Chronology and Implications », dans M. Bietak, E. Czerný (éd.), *Scarabs of the Second Millenium BC from Egypt, Nubia, Crete and the Levant: Chronological and Historial Implications*, *Contributions to the Chronology of the Eastern Mediterranean* VIII, 2004, p. 35.

28 Par comparaison du dos et du profil des scarabées de Tell el-Daba avec ceux du Tell el-Retaba, la plupart des scarabées du Tell el-Retaba pourrait être rattachés au type égyptien et palestinien. Voir Chr. Mlinar, « The Scarab Workshops of Tell el-Dabᶜa », dans M. Bietak, E. Czerný (éd.), *Scarabs of the Second Millenium BC from Egypt, Nubia, Crete and the Levant: Chronological and Historial Implications, Contributions to the Chronology of the Eastern Mediterranean* VIII, 2004, p. 134.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

lors des fouilles récentes [29]. Il s'agit des premières découvertes de tombes de la période Hyksôs à Tell el-Retaba. En effet, W.M.Fl. Petrie avait bien mentionné, dès 1906, la mise au jour de matériel datant de cette époque, mais les tombes n'avaient alors pas encore été exhumées [30].

Le Ouadi Toumilat a livré un grand nombre de vestiges archéologiques datant de la Deuxième Période intermédiaire. Les fouilles et les recherches scientifiques ont montré l'existence de traces datant de cette période dans les sites de Tell el-Retaba, Tell Omm-Baradi, Tell el-Sahaba et Tell el-Maskhouta. En outre, les fouilles de la mission égyptienne ont mis au jour un cimetière comportant 15 tombes en briques crues datables de la Deuxième Période intermédiaire dans la région de Mansheya, à 1 km à l'ouest du Tell el-Koua. Sur l'ensemble de ces sites, des tombes architecturalement comparables à la tombe nº 16 de Tell el-Retaba ont été découvertes. La typologie cette tombe correspond de surcroît au premier type des tombes retrouvées sur le site de Tell el-Maskhouta, à 10 km à l'est de Tell el-Retaba [31]. Cette même typologie de tombes est également attestée à Tell el-Dabaa [32].

Ce type de tombes-sarcophages collectives ou familiales, en briques crues, voûtées et flanquées de redans est attesté uniquement dans le Delta oriental et durant la Deuxième Période intermédiaire. Il pourrait s'agir d'une innovation asiatique [33]. De plus, une ressemblance dans les coutumes et les dépôts d'inhumation peut être constatée entre notre tombe et les autres tombes de cette zone géographique du Delta oriental. Ainsi, deux squelettes humains (un homme et une femme) ont été retrouvés dans la tombe L12.12736 de Tell el-Maskhouta [34]. Des crânes de mouton ont été placés dans plusieurs tombes de ce même site selon un procédé comparable à celui de la tombe nº 16 de Tell el-Retaba [35]. Des squelettes d'animaux, notamment de *ovis-capras*, sont également attestés dans les tombes Tell el-Koua et Tell el-Maskhuta. Ces restes correspondent sans doute à une pratique de sacrifices [36].

Un plat comparable à celui de notre tombe (fig. 10) a été trouvé dans la tombe R. 1026 de Tell el-Maskhouta [37]. Un cruchon, décorée avec des lignes horizontales, identique à celle retrouvée dans la tombe nº 16 (fig. 11), a été mise au jour à Tell el-Koua et Tell el-Maskhouta [38]. Ces similitudes permettent donc de dater la tombe nº 16 de la même époque que l'ensemble des autres tombes mentionnées : la fin de la période Hyksôs [39].

29 Rapport de la mission égyptienne de Tell el-Retaba dirigée par Mustafa Nour el-Din, saison 2010-2012.

30 W.M.Fl. Petrie, J.G. Duncan, *op. cit.*, p. 28 ; J.S. Holladay, « Wadi Tumilat », dans K. Bard (éd.), *Encyclopedia of the Archaeology of Ancient Egypt*, London, New York, 1999, p. 880.

31 C. Redmount, *op. cit.*, p. 252. À titre comparatif, la tombe nº 16 est identique, d'un point de vue architectural, à la tombe voûtée inv. L12.12736 de Tell el-Maskhouta (C. Redmount, *op. cit.*, fig. 158).

32 E. Van Den Brink, *Tombs and Burial Customs at Tell el-Dabᶜa and their Cultural Relationship to Syria-Palestine during the Second Intermediaite Period, Veröffentlichungen der Institue für Afrikanistik und Ägytologie der Universität Wien 23, BeitrÄg* 4, 1982 ; M. Abd el-Maksoud, *Tell Heboua (1981-1991), Enquête archéologique sur la Deuxième Période intermédiaire et le Nouvel Empire à l'extrémité orientale du Delta*, Paris, 1998.

33 E. Van Den Brink, *op. cit.*, p. 254.

34 C. Redmount, *op. cit.*, fig. 158.

35 *Ibid.*, p. 258-260.

36 *Ibid.*

37 *Ibid.*, p. 249, fig. 154.

38 J.S. Holladay, *Tell el-Maskhuta. Preliminary Report on the Wadi Tumilat Project 1978-1979, Cities of the Delta* 3, Malibu, 1982, p. 44-50.

39 *Ibid.*


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La découverte de la tombe n° 16 représente ainsi un nouveau témoignage de la présence Hyksôs à Tell el-Retaba. Les zones d'implantation Hyksôs dans le Ouadi Toumilat sont très proches les unes des autres comme le montre les sites de Tell el-Sahaba, Tell el-Maskhouta [40], Tell Omm-Bordi, Tell el-Retaba, Tell el-Koua, et Tell el-Manshia (pl. 3). Cette présence s'explique du fait de la proximité de ces sites archéologiques avec la capitale Hyksôs, Avaris, aujourd'hui connue sous le nom de Tell el-Dabaa[41], située à environ 60 km au nord-ouest de Tell el-Retaba.

Il faut noter cependant que la situation de la tombe n° 16, comme celle des autres hypogées de Tell el-Retaba, est peu commune. En effet, la plupart des tombes Hyksôs connues du ouadi Toumilat se trouvent habituellement dans les zones d'habitation [42]. Ici, les tombes ont été isolées dans une zone d'inhumation spécifique. À ce jour, une explication claire à cette pratique ne peut pas être donnée. Seule la poursuite de fouilles archéologiques sur le site permettrait de voir s'il s'agit d'un phénomène spécifique de Tell el-Retaba.



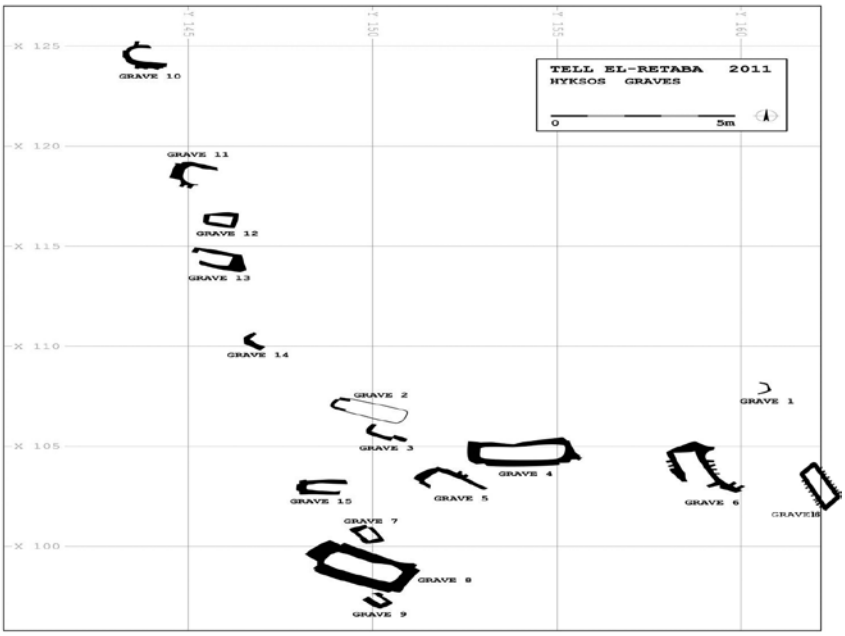

**Pl. 1.** Image satellite de Tell el-Retaba (Google Earth).

40 Plus d'une vingtaine de tombes datant Deuxième Période intermédiaire ont été découvertes sur le site de Tell el-Maskhouta. Leur architecture et le matériel exhumé semblent présenter les mêmes typologies qu'à Tell el-Retaba. Cf. C.A. Redmount, *op. cit.*, p. 252-256.

41 Cf. R. Schiestl, «Tomb Types and Layout of a Middle Bronze IIA Cemetery at Tell el-Dab$^{c}$ a, Area F/I. Egyptian and Non-Egyptian Features», dans M. Bietak, E. Czerny (éd.), *The Bronze Age in the Lebanon, Studies on the Archaeology and Chronology of Lebanon, Syria and Egypt*, Wien, 2008, p. 243-256.

42 C. Redmount, *op. cit.*, p. 59-81, 177-178, 220-228.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net




**Pl. 2.** Plan du site, mission 2011.




**Pl. 3.** Image satellite des lieux où vivaient les Hyksôs à Ouadi Toumilat (Google Earth).


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



**Fig. 1.** Vue générale de la coupe vers l'est, à la suite de l'effondrement et la découverte de la tombe n° 16. M. Nour el-Din.



**Fig. 2.** La tombe n° 16 lors de sa découverte. M. Nour el-Din.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



**Fig. 3.** L'enceinte nº 3 et la tombe nº 16. M. Nour el-Din.



**Fig. 4.** La tombe lors de son ouverture. M. Nour el-Din.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



**Fig. 5.** Plusieurs os rassemblés au nord de la tombe. M. Nour el-Din.




**Fig. 6a.** Le squelette en place. M. Nour el-Din.

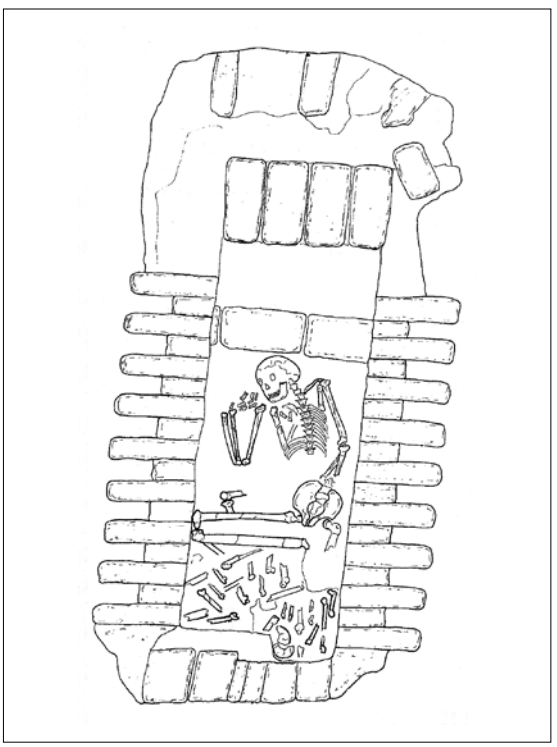


**Fig. 6b.** Dessin du squelette. Emam Salah.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



**Fig. 7.** Les squelettes de deux enfants. M. Nour el-Din.



**Fig. 8.** Un crâne sous le mur sud de la tombe. M. Nour el-Din.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



**Fig. 9.** La tombe n° 17. M. Nour el-Din.



**Fig. 10a.** Plat en céramique. M. Nour el-Din.

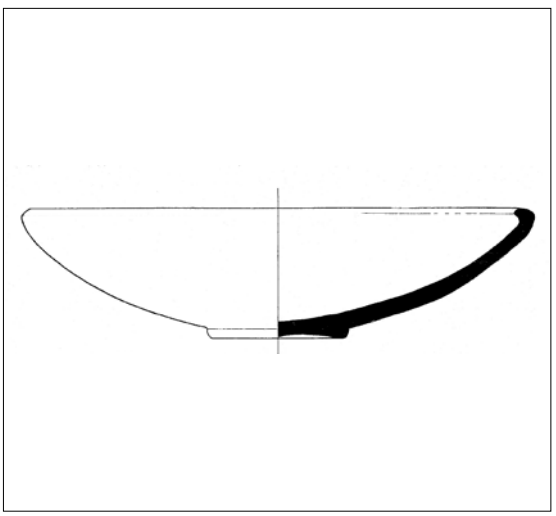


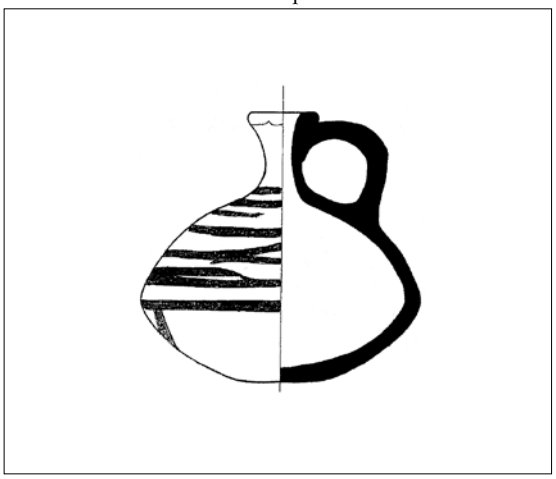
**Fig. 10b.** Dessin. Emam Salah.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





**Fig. 11a.** Cruchon en céramique. M. Nour el-Din.



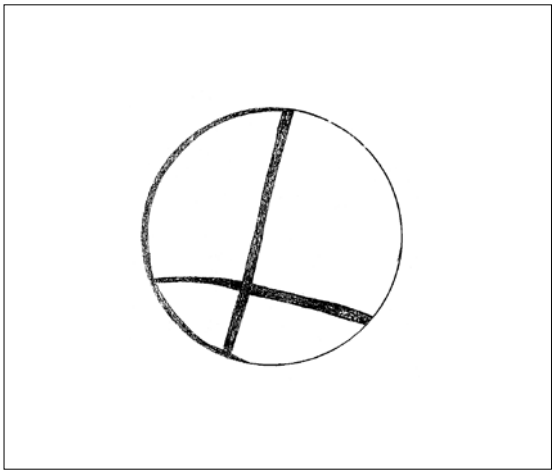


**Fig. 11b.** Dessin. Emam Salah.



**Fig. 12a.** Tabletterie. M. Nour el-Din.

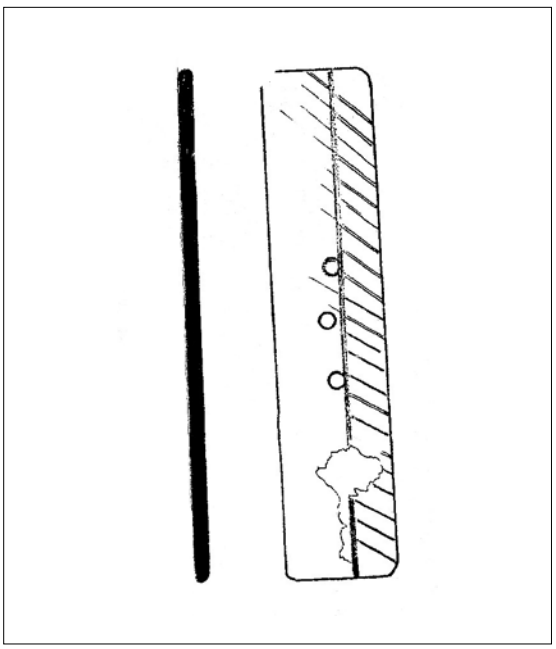


**Fig. 12b.** Dessin. Emam Salah.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



**Fig. 13a.** Flacon en poterie. M. Nour el-Din.

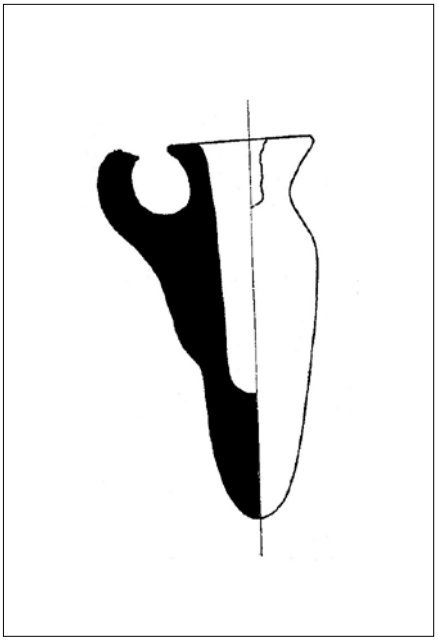


**Fig. 13b.** Dessin. Emam Salah.



**Fig. 14a.** Pot à khôl à couvercle en calcite. M. Nour el-Din.

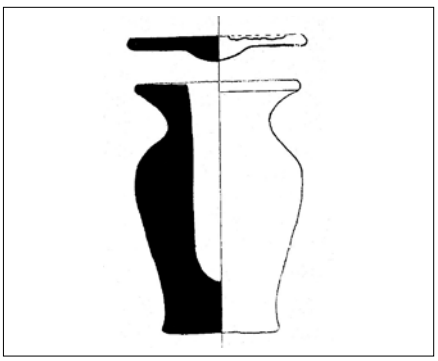


**Fig. 14b.** Dessin. Emam Salah.



**Fig. 15a.** Scarabée n° 683. M. Nour el-Din.

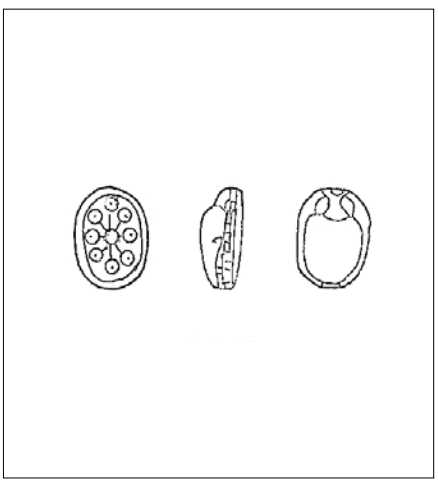


**Fig. 15b.** Schéma du Scarabée n° 683. Emam Salah.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



**Fig. 16a.** Scarabée nº 684. M. Nour el-Din.

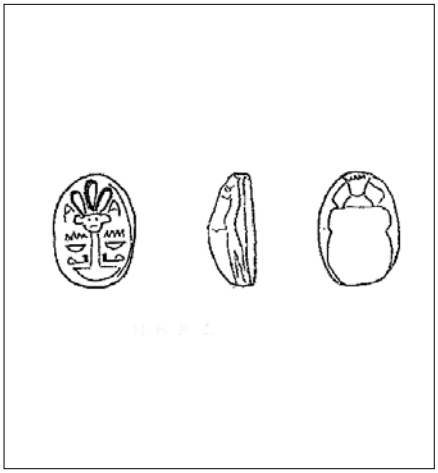


**Fig. 16b.** Schéma du scarabée nº 684. Emam Salah.



**Fig. 17a.** Scarabée nº 685. M. Nour el-Din.

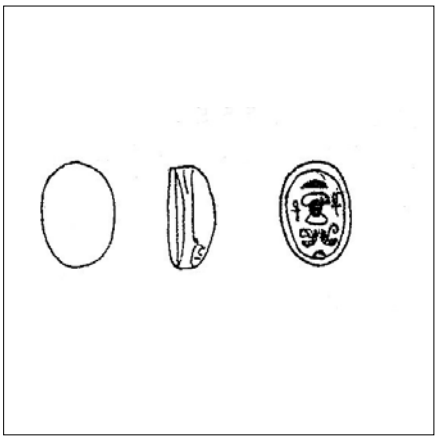


**Fig. 17b.** Schéma du scarabée nº 685. Emam Salah.



**Fig. 18a.** Scarabée nº 679. M. Nour el-Din.

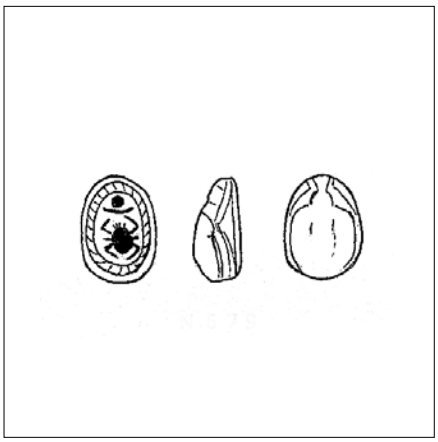


**Fig. 18b.** Schéma du scarabée nº 679. Emam Salah.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



**Fig. 19a.** Scarabée n° 687. M. Nour el-Din.

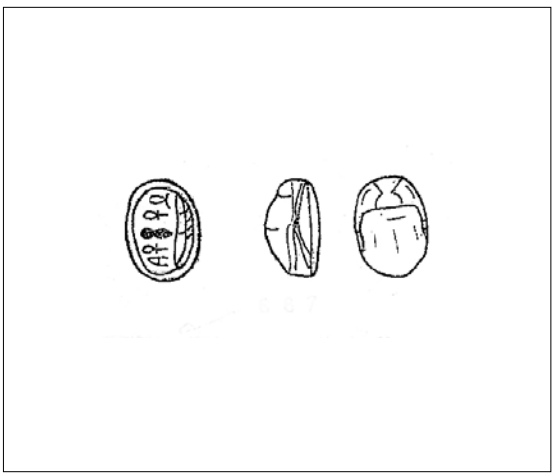


**Fig. 19b.** Schéma du scarabée n° 687. Emam Salah.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net